

*Représentation sociolinguistiques du plurilinguisme chez les
journalistes de DZAIR TV*

*BENTAALLAN Nassima
Université Mohamed Ben Ahmed Oran 2*

Abstract

Evaluer l'attitude des langues et des dialectes et savoir la position de chacune en deux situations, la première en face de la vision de media, la deuxième en vers la population, puis connaître l'influence des medias audio visuels socio-linguistiquement sur la société en général et les téléspectateurs en particulier sont l'attente de ce travail, ce qui nous mène à dire que 57% des enquêtés concluent que dans une communication plurilingue, leurs des destinataires sont plus réceptifs et cela démontre que la plupart des informateurs peusent que les gens comprennent les langues étrangères.

Mots clés: plurilinguisme, bilingue, dialectes, langues.

La richesse de la situation linguistique en Algérie fait d'elle une source de recherche, en effet le marche linguistique algérien a subi des changements qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues, l'arabe le berbère, le français et l'anglais, la situation sociolinguistique de l'Algérie laisse apparaitre que la langue tamazight et l'arabe algérien majoritairement utilisés dans la vie quotidienne sont mineurs par le discours politique de l'état, en revanche l'arabe classique bénéficie d'une place prestigieuse dans les instructions étatiques, la langue française a pris sa place dans la société implicitement, l'anglais comme une langue internationale est considérée comme un nouveau né dans la société algérienne. Les medias étant des établissements proches de la société et les plus grands moyens qui exercent une influence sur le citoyen, télévision / citoyen est une dichotomie observable dans le marché linguistique en Algérie, le téléspectateur consomme les émissions au nombre infini des chaines télévisés, les chaines de leur coté ont fait beaucoup d'efforts pour absorber le maximum des téléspectateurs à travers les langues et les sujets.

Les journalistes de la chaine de télévision qui nous intéresse sont ceux DZAIR TV, cette dernière une chaine algérienne privée et l'une des nouvelles chaines qui existent en Algérie depuis quelques années, elle utilise certaines langues et dialectes mais elle propose une variété d'émissions et de programmes en utilisant le multilinguisme, elle a une politique différente des autres chaines dans le pays.

En outre, la population algérienne emploie plusieurs dialectes qui sont un peu incompréhensibles, aussi, la langue de nos ancêtres tamazight qui se pratique dans plusieurs régions en Algérie. De plus, dans notre société le plurilinguisme se manifeste dans certains établissements soit étatiques ou privés, même les personnes parlent plusieurs langues, tout cela prend part à notre travail de recherche.

Nous avons également porté notre intérêt sur la supériorité d'une langue vis-à-vis d'une autre en ce moment cela fait une polémique très intéressante entre les spécialistes et les linguistes donc la valeur de telle langue par rapport à sa place dans la société algérienne ou bien selon son rôle à travers l'état et son usage dans la constitution, ceci peut poser un grand problème chez les algériens et leur (s) langue (s) de priorité, on a observé que ce problème semble présent dans les chaînes de télévision dont la chaîne DZAIR TV.

Les journalistes de DZAIR TV ont largement pratiqué le plurilinguisme parmi les autres chaînes (arabe algérien, arabe classique, français, berbère, anglais) avec une multiplication des émissions.

L'Algérie est un grand pays où la diffusion de l'information pourrait se faciliter par la diversité linguistique en la transmettant aux téléspectateurs. Le marché linguistique algérien a un usage fréquent de différentes langues et variétés linguistiques, non seulement nous serons frappés par cette diversité linguistique, mais nous serons très étonnés par la non correspondance entre le statut octroyé par le pouvoir à chaque langue et variété et son usage réel par les locuteurs algériens au sein de la société, la réalité sociolinguistique de chaque langue et variété telle qu'elle se présente au sein de la société algérienne. Le statut linguistique en Algérie est très compliqué. Il se caractérise par la présence de plusieurs langues comme a constaté S. ABDELHAMID « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »¹. En effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et sa géographie.

L'Algérie est peuplée depuis l'antiquité par les berbères. Cette aire géographique a été du fait de son emplacement stratégique le témoin de nombreuses invasions: phénicienne, romaine, byzantine, vandale, arabe, turque, espagnole et française. De toutes ces conquêtes, celle des Arabes est la plus longue et la plus profonde. Le Berbère, langue utilisée par les nord-africains a cédé sa place petit à petit à la langue

¹ - Abdelhamid, S, pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p35.

arabe, celle de l'islam et du livre sacré « le Coran ». l'impact de la colonisation française est aussi visible dans la société algérienne, elle a duré 130 et a laissé des traces se traduisant par la pratique de la langue française. L'Algérie a accédé à l'indépendance en 1962 après une guerre qui a duré sept ans et demi. L'Algérie, offre un panorama riche en matière de multi ou de plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la présence de plusieurs Langues qui sont l'arabe algérien, le tamazight et le français cette situation ne manque pas alors de Susciter des Interrogations quant au devenir des langues et français en Algérie. Il existe en Algérie trois variétés de l'arabe. Deux variétés hautes, prestigieuses. réservées à l'usage officie dite l'arabe classique, de plus l'arabe moderne. En outre, une Variété basse minorée par la politique linguistique mais pratiquée par la plupart des Algérien dite l'arabe dialectal.

langue arabe classique: il semble nécessaire de dire que cet arabe officiel n'est pas utilisé par la population algérienne. Il n'est plus le Vecteur des rapports interpersonnels et sociaux, l'Arabe classique est écrit, et n'existe que dans le discours officiel. Son usage est exclusif à la mosquée il est réservé au Secteur de la religion. La langue arabe classique jouit d'un Certain prestige du fait qu'elle est la langue de l'Islam, la langue du Coran «ALLAH pour s'adresser à ses fidèles »¹. Le faite que l'avènement du coran soit en arabe fait que cette langue Soit comme étant liturgique et de dévotion. « L'arabe représente le circuit idéologique au niveau de la communauté ».²

L'Algérie a pour langue officielle l'arabe. Essentiellement utilisée dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'Etat, en plus utilisée comme langue de culture et dans des situations de communications formelles. Essentiellement écrite, elle est aussi pratiquée à l'oral, il s'agit plus exactement de l'écrit Oralisé. Cette variété principalement apprise à l'école, n'est en fait pratiquée par aucune des communautés linguistiques qui composent la Société algérienne, pour les besoins de la communication quotidienne.

A ce propos G.GRANDGUILLAUME affirme que: «(...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Ellen 'est la langue parlée de Personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont

¹ - Taleb Ibrahim, K. Les algériens et leur(s) langue(s), El Hikma, Alger, 1995. p. 05.

² - Taieb Ibrahim, K. Les algériens et leur(s) langue(s), El Hikma, Alger, 1995. pp. 30-32.

elle serait bien sur la langue maternelle »¹. Cette langue donc n'est utilisée par les Algériens que dans des situations formelles (école, administration tribunal...) et elle n'a aucune existence dans la sphère informelle (conversations entre amis, en famille. dans la rue...)

L'Arabe moderne: C'est la langue de la presse parlée et écrite du discours officiel, utilisée dans les medias: TV, radio, les relations diplomatiques, dans le système éducatif et universitaire, le domaine juridique, administratif, etc. Signalons qu'il n'est jamais utilisé Comme moyen de communication dans la vie quotidienne du peuple algérien.

Khaoula Taleb Ibrahimy a noté qu'« il semblerait bien en vue des différentes opérations engagées ici et là dans le monde arabe en général et en Algérie en particulier que l'on tende vers une standardisation qui ferait de l'arabe Standard (AS) la variété utilisée par tous les locuteurs arabes avec une très large intercompréhension: la langue unifiée muwahhada et unifiant muahidda»^{2,3} distingue quatre grandes variétés linguistiques de l'arabe algérien, l'Oranais qui domine dans la partie occidentale du pays, dans la mesure où il est utilisé depuis la frontière algéro-marocaine jusqu'aux limites de Ténès. Quant à la zone centrale de l'Algérie jusqu'à Bejaia, il précise que l'Algérois est largement répandu. Un parler rural, se trouve à l'est du pays. C'est-à-dire de Constantine à la frontière algéro-tunisienne existent les parlers propres aux villes d'Annaba et Constantine. Une autre variété, est utilisée dans le sud de l'Algérie ce que K.T. Ibrahimy appelle « l'aire saharienne ». Cet arabe algérien ne se présente pas comme un système linguistique homogène, mais il connaît de multiples variétés linguistiques dont la diversité est masquée par une étiquette au singulier.

Dans ce contexte Chibane R affirme que: « malgré importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson). l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation »⁶.

il est difficile d'avancer des Chiffres exactes vu l'absence des recensements linguistiques systématiques, les chiffres qui ont pu être proposés sont contestés de tout part ; néanmoins S. Chaker nous renseigne sur ce fait en avançant que: « Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de

¹ - Grand Guillaume G. Arabisation et politique linguistique au Maghreb Maisonneuve et Laros, Paris 1983, p. 11.

² - Taleb Ibrahimy, K. Les algériens et leur(s) langue(s), EL Hikma, Alger, 1995, p.35.

berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement Surévalués. En revanche, les 17,8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, Sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne »¹.

C'est après la Conquête de 1830 que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie Lorsque les Français arrivèrent, c'était les Zouïas et les medersas qui dispensaient un enseignement religieux totalement en langue arabe. Ces dernières ont été transformées par la suite en écoles pour enseigner la langue française, dans le but de former un nombre important d'indigènes pour occuper l'administration coloniale.

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »⁷.

Après l'indépendance. les choses ont pris une autre tournure « la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des Secteurs où elle était employée Seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe. dans Sa variété codifiée »².

La langue française n'est pas uniquement un héritage de 130 ans de colonisation, elle est toujours présente dans la société algérienne grâce à ce qu'on appelle « l'éclatement des frontières ». la parabole qui permet de capter TF1, France2, TV5... et internet qui rend les échanges avec les francophones possibles et intensifs réduisent la distance entre les deux pays.

Cette langue tient aussi une position importante dans les masse médias comme en témoigne radio (Alger chaîne trois) et la télévision (canal Algérie) qui sont diffusées en français, elle tient aussi une place capitale dans la presse écrite où l'on compte de nombreux quotidiens algériens rédigés exclusivement en français, tel El Watan, ElMoudjahid, Liberté, Le Soir.

Dans le domaine de l'édition et de la diffusion du livre, la langue française continue de bénéficier d'une place non négligeable. Même si depuis quelques années, d'énormes efforts sont consentis pour la

⁶- Chaker, S. Manuel de linguistique berbère I, Bouchène, Alger, 1991, p. 08.

promotion du livre en langue arabe, la langue française trouve un essor considérable dans les écrits littéraires. A ce sujet d'après, Tahar: « même si le français au début la langue du colonisateur. A l'heure autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations »¹.

Selon Granguillaume, la langue française au Maghreb, et particulièrement en Algérie est « présentée non seulement comme résidu de la domination coloniale, mais comme Couverture a un monde différent qui est le monde de la modernité et de la technique »².

Le français est donc un intermédiaire entre l'Algérie et le monde moderne et occupe Une position Stratégique comme langue d'enseignement, des medias, du commerce des affaires ou des recherches Scientifiques dans le monde et particulièrement en Algérie.

L'Algérie, comme tout pays maghrébin, son champ linguistique est constitué d'un bouquet de langues et variétés de langues. Il existe une configuration linguistique Complexe, se composant fondamentalement de l'arabe algérien, la langue de la majorité. de l'arabe classique ou conventionnel pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement Scientifique, le savoir et la rationalité de la langue tamazigh, connue sous l'appellation de langue berbère qui se compose elle-même d'une constellation de parlers et de langues locales ou régionales.

Nous vivons dans un pays plurilingue à Savoir l'existence de différentes langues comme l'arabe dialectal, l'arabe classique, le français et la langue berbère avec ses différentes variétés (kabyle, chaoui. chelh...). La plupart du peuple algérien est bilingue puisque les **locuteurs algériens** parlent les deux langues l'arabe et le français, aussi il Ya l'anglais mais il est peu utilisable en Algérie

Bilinguisme

A partir de son indépendance l'Algérie va mettre en œuvre une réforme linguistique, afin de réintroduire la langue arabe moderne dans l'enseignement, l'administration et l'environnement public. Puisque l'arabe représente la face culturelle de l'indépendance, par contre la langue du colonisateur et ayant été imposée. le bilinguisme est devenu un phénomène mondial qui pose de plus en plus de problèmes pour les peuples et les langues en contact, ainsi que pour l'individu. Ces problèmes ressortissent au fait qu'il y a bien plus de langues au monde

¹ - Ben Jelloun.T., " la langue de feu pour la littérature maghrébine", in Geo n° 138, Paris, Août 1990, pp89-90.

² - Granguillaume G. Arabisation et politique linguistique an Maghreb Maisonneuve et larose , Paris, 1983, p. 25.

qu'il n'y a de pays et que ces langues sont en contacts de plus en plus nombreux avec les quelques grandes langues internationales qui ne cessent de se propager par l'alphabétisation des masses et la scolarisation universelle. La mobilité croissante de l'homme et la multiplication universelle. La mobilité croissante de l'homme et la multiplication universelle de ses moyens de communication ne font qu'exagérer ces problèmes de contact inter linguistique, que peu de pays peuvent les éviter.

« Par bilinguisme ou plurilinguisme il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlée et dans certains cas écrits de deux ou plusieurs langues par un même groupe. Langue est pris ici dans un sens très général et peut correspondre à ce qu'on désigne communément comme un dialecte ou un patois »¹

La notion de bilinguisme reste très générale et désigne sans distinction les usages variables de deux langues par un individu, par un groupe ou par un ensemble de population. D'une manière générale « le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est-à-dire le cas le plus courant du plurilinguisme »²

A Martinet qu'il « est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause »³

Le parler bilingue en Algérie:

Il est indéniable que la pénétration de langue française en Algérie a été rapide car ainsi que le signale H.Walter: les musulmans ont fréquenté l'école française qu'à partir du début du XXe siècle néanmoins en ce qui concerne l'Algérie, on peut dire qu'à cette époque, et surtout à partir de 1930, le français avait déjà pénétré partout. Cela signifie que contrairement au reste de l'Afrique francophone, c'est surtout par des

¹ - Tabouret Keller. Plurilinguisme et interférence, André, in la linguistique le guide alphabétique, Denoël, Paris, 1969.

² - Dubois, J., Et al, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas, Paris, 1999, p. 66.

³ - Martinet. A., bilinguisme et diglossie. linguistique, volume 18, n°1, 1982, p. 5.

communications orales et non pas uniquement dans la vie des habitant »¹

Un nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. Le français reste très présent dans la Société algérienne, dans la langue parlée quotidienne, il se mêle très souvent à l'arabe dialectal algérien ; de nombreux journaux sont publiés en français (le quotidien El Watan). Le français est enseigné dès les premières années de l'enseignement primaire, cette langue française tient aussi une position forte dans l'enseignement universitaire technique et Scientifique.

Le constat que fait à ce propos M Achouche reste d'actualité car dit- il « malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les propositions du français n'ont pas été ébranlées loin de là, Son étude ayant même quantitativement progressé du fait de Sa place dans l'actuel Système éducatif algérien »²

Cette langue française a connu une extension remarquable dans les milieux d'intellectuels. Kateb Yacine auteur d'expression française trouve que « c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne »³. L'écrivain déclare a un journaliste de télévision: « la langue française (...) fait partie maintenant de l'histoire de notre pays, elle a façonné, elle est notre âme ». Le plurilinguisme en Algérie est une chance pour le pays ; dans la mesure ou, d'une part, il permet de s'ouvrir sur l'extérieur et sur le monde à travers la langue français qui, hier comme aujourd'hui, reste la langue de la réussite sociale.

« le plurilinguisme est bien dans le monde le cas de figure le plus répandu. Il Ya spendant divers types de plurilinguismes, ne serait-ce que par le nombre des langues en présence mais aussi par leur espace de communication propre, leur fonctionnement social, il est fréquent de voir les langues parlées sur l'ensembles du territoire de la communauté se répartir entre langue(s) officielle(s) et langue(s) national(s) »⁴. Alors

¹ - Caubet, D., « Alternance de codes au Maghreb pourquoi, le français est —il arabisé?», in Plurilinguismes no 14, Alternance des langues et Apprentissage en Contextes Plurilingues.

CERPL, Université René-Descartes, Paris, 1998, p.122.

² - Eveno, P., l'Algérie, le monde édition, 1994.

³ - Achouche, M., (Le situation sociolinguistique en Algérie »Langues et migrations centre de didactique des langues, université des langues et lettres de Grenoble. 1981, p46.

⁴ - Boyer. H.Plurilinguisme: «contact' o conflit » de langues", Harmattan, France, 1997, p.13.

que le phénomène de Code-switching est une alternance de deux ou plusieurs langues durant production des mêmes énoncés dans une Situation formelle ou informelle. Il ne faut pas confondre le code-switching avec le bilinguisme ni avec le phénomène de l'emprunt auquel ont recours naturellement les individus bilingues pour rendre compte d'une réalité socioculturelle bien spécifique, Car l'emprunt « est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue »¹

Politique linguistique:

Chez Boyer « l'expression politique linguistique est Souvent employée en relation avec celle de planification linguistique: tantôt elles sont considérées comme des variantes

d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/les langue(s) en usage dans une Société donnée. La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régions, voire internationales) de considération de choix de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique»².

La langue arabe dans Sa fonction dévolue comme langue nationale et Officielle d'autrepart, en la généralisant non Seulement au niveau du Système éducatif, mais au niveau de tous les Secteurs d'Etat. s'agit donc, d'une «traduction générale qui permet à la langue arabe de prendre d'une manière définitive sa place dans la Société, et à transposer tous

les aspects de la Vie quotidienne communs ou spécialisés de la langue étrangère (celle de l'ancien colonisateur) vers la langue arabe »³. Elle désigne une activité mentale qui rend présent à l'esprit un objet ou événement absent. On appelle représentation social « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstruit le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique »⁴.

¹ - Hamers.J. F. Emprunt, in Moreau, M.L. Sociolinguistique, concepts de base, Mardaga. Belgique, 1997, P. 136.

² - Boyer. H., Sociolinguistique territoires et Objet, Del chaux, Lausanne, 1996, P. 23.

³ - Houari Boumediene fut colonel à l'âge de vingt-six ans (1985), chef d'Etat-major de 1960 à 1992 et ministre de la défense de l'indépendance au coup d'Etat de 1965 devenant le présidentde la république.

⁴ - Abric.J.C. Coopération, représentation sociale», Coopération, compétition et représentations Sociales, Cusset. De IV: 1987,p.,64.

Les représentations naïves existent, elles sont partagées et fondent l'interprétation que nous faisons du monde dans lequel nous vivons. Par représentation sociale, Jodelait entend « une forme de connaissance socialement élaboré et partagé ayant une visée pratique et concourante d'une réalité commune à un ensemble social »¹

Conclusion:

La représentation Sociale est un mode de connaissance, un système de cognition qui a Sa logique et son fonctionnement. Elle sert à donner des interprétations pour construire le monde « cette forme de connaissance naît de la rencontre du discours scientifique d'une part. Elle constitue un réservoir inépuisable d'idée par lesquelles l'individu donne un sens à ses comportements. A ceux d'autrui et aux différents événements du monde »².

En parlant des représentation collective, apparue une idée de contrainte sur l'individu, la représentation impose à l'individu de manière de penser et d'agir qui se matérialise dans les institutions sociale au moyen des règles sociales, morales et juridiques. En retiendra de Durkheim, l'idée d'une supériorité des éléments sociaux ; conscience collectif ; et représentations collectives sur les éléments individuels « la représentation collective l'un du moyen par lesquelles s'affirme la primauté du social sur l'individuel »³ Nous entamons dans ce chapitre de pratique, pour l'analyse des représentations sociolinguistiques chez les journalistes de la chaine DZAIR TV. Nous avons choisi l'enquête comme méthode de travail notre enquête a de télévision DZAIR TV à Alger dans le but de dégager les représentations sociolinguistique des journalistes de cette chaine.

Ce qui nous pousse à comprendre un premier point celui que se trouve une égalité de genre dans la chaine DZAIR TV. Dans la perspective d'analyse du phénomène du plurilinguisme chez les journalistes, il est à signaler que certains journalistes ont hésité par les questions données, donc nous avons pris comme solution de faire justifier notre thème le plurilinguisme est bien dans le monde le cas de figure le plus répandue.

¹ - Jodelet, D., « Représentations sociale: représentations Sociales, domaine en expansion », in Jodelet (dire): Représentations sociale, PUF, Paris, 1989, p. 53.

² - Roussiau.N., Psychologie sociale. In Press, Paris, 2000. P81

³ - Herzlich,C., «la représentation sociale, Moscovici., Introduction à la psychologie sociale, vol. 1, Larousse, Paris, 1972, P.303.

Bibliographie:

- Abdelhamid, S, pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002.
- Abric.J.C. Coopération, représentation sociale», Coopération, compétition et représentations Sociales, Cusset. De IV: 1987.
- Ben Jelloun.T., " la langue de feu pour la littérature maghrébine", in Geo n° 138, Paris, Août 1990.
- Boyer. H.Plurilinguisme: «contact" o conflit » de langues", Harmattan, France, 1997.
- Caubet, D., « Alternance de codes au Maghreb pourquoi, le français est —il arabisé?», in Plurilinguismes no 14, Alternance des langues et Apprentissage en Contextes Plurilingues.CERPL, Université René-Descartes, Paris, 1 998.
- Dubois, J., Et all, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas, Paris, 1999.
- Granguillaume G. Arabisation et politique linguistique an Maghreb Maisonneuve et larose , Paris, 1983.
- Taleb Ibrahimy, K. Les algériens et leur(s) langue(s), El Hikma, Alger, 1995.
- Tabouret Keller. Plurilinguisme et interférence, André, in la linguistique le guide alphabétique, Denoël, Paris, 1969.
- Martinet. A., bilinguisme et diglossie. linguistique, volume 18, n°1, 1982.

Nassima BENTAALLAN

Université Djillali Liabes

Maître assistante –A-

Département de français

Domaine de recherche: Sciences du langage

E.Mail: n. bentaallah@yahoo.fr